

Stmedard

Machin

~~Cuirassier~~

Cuirassier

Robert

Wm. H. H.

Wm. H. H.

ANALYSE
DES DIFFÉRENS OUVRAGES
DE PEINTURE,
SCULPTURE
ET ARCHITECTURE,
*Qui sont dans l'Hôtel de
Ville de Toulouse.*

(par Rivols)



A TOULOUSE,
De l'Imprimerie de JOSEPH DALLÈS,
Imprimeur-Libraire, rue des Changes.



M. DCC. LXX.
AVEC PERMISSION.



ANALYSE
DES DIFFÉRENS OUVRAGES
DE PEINTURE,
SCULPTURE
ET ARCHITECTURE.

Qui font dans l'École de
M. de la Tour.



LA TOULOUSE,
De l'Imprimerie de Joseph Daire,
Imprimeur-Libraire, rue des Changeurs.

M. DCC. LXX.
AVEC PERMISSION.





A

MADemoisELLE
DE VAUDEUIL.

Mademoiselle,

*Les plus précieux monumens
de Peinture ou de Sculpture , ne
trouvent souvent que des spectateurs*

insensible, soit faute de
connoissance acquise, soit à
cause de cette monotonie de
sentiment, inséparable d'une
longue habitude : Toulouse,
cette ville si recommandable
dans tous les temps par les
Artistes célèbres qu'elle a
produits, a été successivement
enrichie d'un grand nombre de
chef-d'œuvres qui attirerent sans
doute l'admiration de leur siècle,
mais qui sont presque oubliés
aujourd'hui. J'attendois qu'une
main plus habile les arrachât
à cette espece d'obscurité où

le Destin semble les avoir
condamnés , & je n'aurois
pas entrepris de les faire
reparoître aux yeux du public ,
si ce n'eût été sous des auspices
aussi favorables que les vôtres ;
Elève pour ainsi dire dans le
cœur de Arta , vous les
cultivez de votre plus tendre
jeunesse avec un succès qui feroit
honneur aux Elèves les plus
ambitieux : Nourrie de ce que
les anciens & les modernes
ont publié de plus excellent
en Eloquence & en Poésie ,
personne ne peut mieux que

vous, Mademoiselle,
appréciez & faire revivre les
divers morceaux dont je vous
présente l'analyse : Si vous
les jugez dignes de vous &
de me servir de modèle, mes vœux
seront comblés.

De toutes les productions
humaines, il n'en est point
qui soient plus exposées à la
critique, que celles qui dépendent
de l'art du Dessin : Tout
le monde croit avoir le droit
de s'y connoître & de prononcer;
mais quand les Graces daignent

manier le crayon , Apollon
lui-même suspend sa lyre pour
écouter leurs décisions , &
pour applaudir à la finesse
de leur goût.

Je suis avec respect ,

Mademoiselle ,

Votre très-humble & très-
obéissant serviteur ,

Le Chr. RIVALZ.

manier le crayon, et j'espère
qu'il vous sera utile pour
écrire les lettres. Je vous
envoie également les
deux autres.

Je suis avec respect,

Mlle.

Votre très-humble et très-
obéissante servante,

Le C^{te}. RIVALS.



ANALYSE
DES DIFFÉRENS OUVRAGES
DE PEINTURE,
SCULPTURE
ET ARCHITECTURE.



ARTICLE PREMIER.

Façade de l'Hôtel de Ville.

L'HÔTEL de Ville de Toulouse est un grand bâtiment construit à différentes reprises ; on vient de finir la façade principale qui a soixante toises de longueur ; elle est composée d'un arrie-

A

re-corps & de trois avant-corps dont deux terminent les extrémités ; la grande entrée est dans le troisième : cet ouvrage est décoré d'un ordre d'architecture ionique colossale , qui porte sur un soubassement continu avec de portiques refendus , & dont les clavaux sont ornés de têtes. L'avant-corps du milieu est enrichi de huit colonnes de marbre incarnat , les chapiteaux sont de marbre blanc de Carrare , il est terminé par un fronton triangulaire , dans le timpan duquel est un médaillon de Louis XV , en marbre statuaire , qui a sept pieds de diamètre , entouré de trophées ; le fronton soutient dans le milieu les armes du Roi ; à côté sont deux génies , & aux deux extrémités la force & la justice avec leurs attributs : les frontons des avant-corps latéraux sont circulaires , ils renferment dans leur timpan les armes de la Ville , & sont terminés par un groupe de figures ; le fronton de la salle du spectacle est terminé par la tragédie & la comédie avec leurs attributs ; celui de l'autre extrémité du bâtiment , par la figure de Clémence Isaure , restauratrice des Jeux Floraux ; elle tient à la main des fleurs qu'elle distribue , on voit à côté *Pallas* , Déesse des Arts & des Sciences ; ce grand morceau d'architecture est du dessin de M. Cammas ; toute la sculpture

est de M. Parant ; ils sont tous les deux Professeurs à l'Académie des Arts , & connus par leurs talents.

ARTICLE II.

Première Cour.

L'on trouve dans la première cour deux portes ornées de colonnes canellées d'ordre ionique & de figures ; celle que l'on voit en face est du fameux Bachelier , élève de Michel-Ange ; les trois figures qui sont au tour de l'archivolte & qui soutiennent les armes de la Ville , sont faites par ce fameux Artiste ; elles sont très-belles ; celle qui est à droite en entrant est admirable ; on voit au dessus de l'entablement , qui est un peu trop chargé d'ornemens , une niche où est placée la figure d'HENRY IV , en marbre noir ; la tête & les mains sont de marbre blanc ; cette cour fut bâtie sous le regne de ce Prince ; c'est-là où le Maréchal de Montmorency eut la tête tranchée sous LOUIS XIII.



ARTICLE III.

Deuxieme Cour.

APRÈS la porte qu'on vient de décrire, est une espece de vestibule qui a quatre portes ; l'une conduit au grand escalier, l'autre au grand consistoire, la troisieme conduit à une seconde cour, où l'on trouve en face une petite porte carrée, par où l'on arrive à un bel escalier, dont la pente est si bien ménagée, qu'on peut y faire monter aisément des chevaux : il mene aux archives ; au dessus est une plate-forme, où dans les temps de nos guerres civiles on faisoit traîner les canons ; elle a été depuis couverte d'un dôme, surmonté d'une figure en bronze, représentant la renommée ; elle porte d'une main une girouette, & s'appuie de l'autre sur un cartouche où sont gravées ces quatre lettres, C, P, Q, T, qui signifient *Capitolium populusque Tolosanus M. D. LV.*

C'est grand dommage que cette figure soit placée à une élévation qui ne permet pas d'en appercevoir les beautés ; elle feroit l'ornement d'une place publique ; elle est du fameux Bachelier, plus grande que nature, & d'une proportion admirable.

ARTICLE IV.

Troisième Cour.

ON va de cette troisième cour à l'arsenal, la porte en est décorée par des colonnes ; au dessus de leur entablement , on y voit la figure pédestre de Louis XIII ; cet arsenal renfermoit autrefois un grand nombre de belles pieces de canon ; on dit que le Maréchal de Montrevel, Gouverneur de Bordeaux, piqué du froid accueil qu'on lui fit à Toulouse, ayant été instruit qu'il y avoit dans l'arsenal plusieurs pieces de canon, représenta au Roi qu'elles étoient inutiles dans cette Ville, & obtint en conséquence un ordre pour les faire distribuer dans différentes places de guerre ; les plus belles furent envoyées à Bordeaux & placées dans le château Trompette ; on lit au dessus de la porte de l'arsenal l'inscription suivante :

HIC SUA DEPOSUIT MAVORS

SUA JUPITER ARMA

AMBORUM VIRES NAM

LODOVICUS HABET.

M. D. C. XVIII.

Au dessus de cet arcenal est la salle des armes, elle étoit autrefois très-bien fournie, l'on n'y voit plus que des tas de cuirasses & de mousquets à méche en très-mauvais ordre.



ARTICLE V.

Le grand Consistoire.

EN rentrant jusqu'au premier vestibule, dans ce qu'on appelle le grand consistoire, où MM. les Capitouls jugent les causes civiles & criminelles, on voit au dessus de la porte de cette salle en dehors un tableau peint sur bois qui représente une Vierge tenant entre ses bras l'Enfant JESUS; on apperçoit dans le fonds, des prisonniers à travers une grille de fer, sans doute que ce tableau avoit été fait pour quelque Chapelle des prisons, il est très-bien peint & d'une grande manière; mais il est placé de façon à n'être point vu, & de plus exposé à toutes les injures de l'air, il est de *Chaleté*, Peintre de la Ville; cette même porte en 1626 fut ornée en dedans de deux figures plus grandes que nature, qui représentent la force & la justice; elles sont

du même Artiste , & furent faites pour servir à la décoration d'un feu d'artifice dont il avoit donné le dessein ; les têtes , les mains & les pieds sont en plâtre , & les draperies en toile ; elles furent trouvées si belles , qu'après avoir servi à la décoration du feu , on les plaça où nous les voyons ; jusques ici on les avoit crues de pierre , faites exprès pour servir d'ornement à cette porte.

Le grand consistoire contient un très-grand nombre de portraits d'anciens Capitouls & plusieurs grands tableaux. Le premier , de neuf pieds de hauteur sur quinze de largeur , représente l'avènement de LOUIS XV à la Couronne ; le Roi est assis sur un trône entouré de Princes & des grands de sa Cour ; aux deux bouts de ce tableau sont peints les Capitouls de cette année , qui eurent l'honneur d'aller le haranguer , cet ouvrage est d'*Antoine Rivalz*.

Un autre tableau du même Peintre représente le mariage du Roi , il a neuf pieds de hauteur sur quinze de longueur , les figures en sont grandes comme nature ; cette cérémonie semble être peinte sur une tapisserie que soutiennent des enfans très-bien peints ; il y en a un entr'autres dans le bas qui tient le flambeau de l'hymen , on le croiroit du Corregge ; le Roi donne la main

à la Reine ; ils reçoivent la bénédiction nuptiale du Cardinal de Rohan , en présence de toute la Cour ; ce tableau est très-beau , tant par la composition que par la précision du dessein & la force de la couleur : aux deux extrémités sont les portraits des Capitouls de cette année.

On voit dans la même salle un très-grand tableau de la naissance de Monseigneur le Dauphin ; la France à genoux sur le devant du tableau , accompagnée des Provinces du Royaume , désignées par leurs différents attributs , reçoit le Dauphin que Junon lui présente ; de l'autre côté Mercure présente le Prince à la religion , à la force , à la justice & à l'abondance ; le Dauphin est sur un grand manteau Royal , porté sur une nuée , que de génies entourent ; dans le haut un génie couronne le Prince ; on voit à côté la paix qui ferme la porte du temple de Janus , pour annoncer que par cette heureuse naissance la France sera à l'abri des fureurs de la guerre ; ce tableau est du même Peintre , la composition en est noble , le ton de couleur frais , & les têtes d'un très-beau caractère.

On voit au dessus de la porte qui conduit au greffe de la police une figure de marbre blanc , de grandeur naturelle , qui représente Clémence Isaure , bienfaitrice de l'Académie des Jeux Floraux ,

Florax , la plus ancienne de l'Europe ; cette Dame Toulousaine voulant signaler son goût pour les lettres , laissa par son testament de quoi fournir aux fleurs d'or & d'argent qu'on distribue chaque année aux auteurs des meilleurs ouvrages. MM. les Capitouls , par reconnoissance , lui consacrerent une statue de marbre blanc , qui devoit être placée sur son tombeau dans l'Eglise de la Daurade ; on crut qu'elle seroit plus convenablement dans la salle nouvellement destinée aux assemblées des sept Mainteneurs ; on la couronne de roses tous les ans le 3 de Mai , jour de la distribution du prix ; au dessus de cette figure est un tableau du mariage de Louis XIV , il est de la main de Jean-Pierre Rivalz , pere d'Antoine , ce morceau est dans le goût de Romanelly.



ARTICLE VI.

La Chapelle.

LA Chapelle est à côté du grand consistoire : MM. les Capitouls de l'année 1767 firent refaire l'autel qui est d'architecture dorique , compo-

fée de deux pilastres, dont les chapiteaux forment un groupe de têtes de chérubin, & soutiennent un entablement convexe & séparé du mur, sur lequel est une gloire ornée de têtes d'ange, mêlées de nuages & de rayons; derriere cette gloire il y a un grand jour qui donne sur l'autel, & qui éclaire parfaitement le tableau placé dans le fonds : les personnes qui sont vis-à-vis n'ont pourtant pas la vue offusquée, parce que l'entablement qui est convexe couvre en partie l'ouverture par où cette grande masse de lumiere s'échappe.

L'autel a la forme d'un tombeau dans le goût antique; cet ouvrage est en stuc; l'architecture est couverte d'un marbre factice, qui imite si parfaitement le véritable par son poli, sa fraîcheur & sa couleur, qu'il est impossible de ne pas s'y méprendre; toute la sculpture, dont partie est dorée, est dans le meilleur goût; cet ouvrage est de Mr. Celetty, Sculpteur Milanois : la ville de Toulouse a toujours accueilli favorablement les Artistes étrangers, dont les talens pouvoient perfectionner les nôtres.

Le tableau de l'autel est un Christ peint par Chalette; la figure du Christ est d'une très-belle maniere; les portraits des Capitouls qui sont à genoux au bas de la croix sont très-bien peints;

ils auroient été beaucoup mieux dans un tableau séparé ; on est choqué de voir au pied d'un Christ un prie-dieu couvert de huit Capitouls ; ces fautes contre le costume ne sont point supportables ; je veux croire que ce grand Peintre n'a pu faire autrement.



ARTICLE VII.

Le petit Consistoire.

A côté de la chapelle on trouve le petit consistoire ; la voûte en est gotique , elle est soutenue par plusieurs arcs doublaux. Dans cette salle est le tableau du mariage de Louis XIII, par Chalette ; ce morceau est fait avec toute la propreté possible , & l'on connoît à cette touche ferme l'habileté du Peintre ; plus haut est celui du mariage d'HENRY IV.

On a placé au dessus de la cheminée un grand tableau allégorique , peint par Jacques Boulvenne , du lieu de Moissac , en 1595.

On voit au milieu de ce tableau un jeune guerrier vêtu à la Romaine & couronné de laurier ; il tient de la main gauche une pique , de l'autre il couronne la prudence sous l'emblème

d'une femme ; elle a dans une main une sphere , & dans l'autre un sceptre visuel , & sur l'épaule une chouette ; à gauche est peinte la figure d'un jeune homme qui tient un fable , à côté est une grue.

C'est dire aux Magistrats d'une façon allégorique , *voulez-vous que votre administration soit glorieuse , soyez prudents , sages & vigilans.*

La composition de ce tableau est bonne , les figures sont bien groupées & d'un bon ensemble , le fonds est orné d'un portique qui relève les figures ; mais la maniere dont il est peint est sèche & se ressent du temps auquel il a été fait.

Il y a au tour de cette salle huit portraits de Capitouls.

Le premier représente Jacques de Nogaret , Capitoul en 1366.

Le second Charles de Martignac , en 1434 , recommandable par son savoir & sa grande piété ; il fut élu Evêque d'Elne l'année de son Capitoulat.

Le troisieme , Jean de Moulin , en 1358 , il assista comme chef du tiers-état aux états du Languedoc , tenus à Toulouse cette même année au sujet de la prison du Roi Jean ; il fut le principal auteur de la mémorable délibération qu'on y prit , *de lever neuf mille hom-*

mes aux dépens de la Province , d'employer jusqu'aux joyaux des femmes pour le paiement de l'aide extraordinaire octroyée à Monseigneur le Dauphin , & de faire cesser tous les jeux , danses , fessins & autres marques de joie durant la prison du Roi Jean.

Le quatrieme représente Jean de Bertrand , Capitoul en 1498 ; il fut Président à Mortier au Parlement de Toulouse , premier Président de celui de Paris , Archevêque de Sens , Cardinal & Garde de Sceaux. Mr. Bertrand de Montequieu , Conseiller au Parlement , compte ce grand homme parmi ses ancêtres.

Le cinquieme , Etienne Duranti , Capitoul en 1563 , son érudition & son grand mérite l'élevèrent depuis à la charge d'Avocat général , & ensuite à celle de premier Président du Parlement de Toulouse ; victime de sa fidélité pour son Roi , il fut massacré par la faction de la ligue en 1589.

Le sixieme , Jean-Marc de Montaut , Seigneur de Benac , Capitoul en 1538 ; il fut nommé , étant Capitoul , Chevalier de l'ordre du Roi , Sénéchal & Gouverneur de Bigorre ; c'est le bifaïeul du Maréchal de Navailles.

Le septieme , Jean de Bernuy , Vicomte de Lautrec & de Vennes , Baron de Villeneuve ,

Capitoul en 1534; il étoit natif de Burgos, en Espagne, d'une très-noble & très-ancienne famille; il acquit par le commerce de richesses immenses qui sont passées en proverbe; il servit de caution au Roi François I pour sa rançon: le dernier de sa race a été Jean de Bernuy, Bailli de l'Egle, & grand Croix de l'Ordre de Malthe.

Le huitieme représente Raymond de Rouer de Pavie, Baron de Fourquevaux, Capitoul en 1543, il fut Ambassadeur pour le Roi en Espagne, Gouverneur de Narbonne, & second Chevalier de l'Ordre du Roi, qu'il reçut dans l'Eglise St. Etienne, & commanda les armées dans le Haut-Languedoc aux premiers troubles de religion; la plupart de ces portraits sont de très-bonne main.

Devant la fenêtre, qui est en face de la porte d'entrée, on voit un piedestal sur lequel porte un très-beau modele en cire qui représente Louis XIV à cheval; aux angles du piedestal sont quatre figures d'esclaves, les deux côtés sont décorés de deux bas-reliefs.

Ce modele est de Marc-Antoine Arcis, élève de Jean-Pierre Rivalz; on admire dans le parc de Versailles de vases & plusieurs autres morceaux de la main de cet Artiste: il est mort à Toulouse en 1739, doyen de l'Académie Royale de Paris.

L'on conserve, dans des armoires creusées dans le mur, plusieurs grands registres en velin contenant les annales de la ville de Toulouse depuis 1200. A la tête de l'histoire de chaque année, sont peints, en petit, les portraits des Capitouls, & les choses mémorables qui se sont passées, durant leur administration. Plusieurs de ces portraits sont très-bien peints & d'un fini admirable : les meilleurs Peintres, à qui l'on doit ces ouvrages, sont les Colombes du Lis, de la famille de Jeanne Darc, Pucele d'Orleans, les Chaletes, les Paders, les Durand, les André, les Michel, les Rivalz & les Cammas.

ARTICLE VIII.

Du grand Escalier.

CET escalier est décoré de plusieurs grands tableaux. Le premier que l'on trouve en montant est de la main de Michel, on y voit les Capitouls haranguant les Princes, petits-fils de LOUIS XIV, à leur passage à Toulouse. Ce tableau est peint avec beaucoup de facilité & d'un très-bon ton de couleur, il a environ neuf pieds de hauteur sur trente-un pied de long.

Le second représente l'entrée de **Louis XI**, encore Dauphin, il est à cheval, & porte sa mère en croupe, à quoi il se détermina pour couper court aux difficultés que faisoient les Capitouls d'accorder le dais à cette Princesse. L'original de ce tableau ayant péri, Jean-Pierre Rivalz le remplaça par celui que l'on voit aujourd'hui.

Le troisieme, peint par Durand, a neuf pieds de hauteur sur dix-huit de longueur, c'est l'entrée de **Louis XIV** à Toulouse; le Peintre a saisi le moment où le Roi, portant la main sur les saints Evangiles, promet & jure de conserver à la Ville ses privileges; il y a beaucoup de facilité dans ce tableau, & les têtes en sont bien.

Le quatrieme est de Chalette, c'est un très-beau morceau, mais il est fort gâté: quel dommage que cet ouvrage précieux ait été si mal conservé! il a été réparé en 1756; mais il étoit en si mauvais état, qu'il fut impossible de le rétablir. L'on voit encore au bas de l'escalier un tableau fait à l'occasion de la convalescence du Roi après sa maladie de Mets, par Mr. Cammas.



ARTICLE IX.

Premiere Salle.

CETTE salle étoit ornée de plusieurs grands portraits de Capitouls des familles les plus distinguées, la plupart ont été enlevés, il n'y en reste plus qu'un petit nombre, parmi lesquels sont ceux des Catels, des Lancefoc, des Resleguiers, des Dambés, La Mamie, Malard, Pauliac, George, Saint-Paul, Ricardy & Daliés.

Au dessus de la premiere porte de la salle on voit un tableau de Clémence Isaure, assise à terre; elle a dans les mains des fleurs qui représentent le prix que l'Académie des Jeux Floraux distribue tous les ans. La tête de Clémence est d'une beauté parfaite; à côté sont des enfans qui jouent de la flûte; ce tableau est peint d'une très-grande & très-forte maniere, il est de Jean-Pierre Rivalz; dès qu'il fut placé dans l'endroit où il est aujourd'hui, tout le monde accourut pour voir *la belle Clémence Isaure de l'Hôtel de Ville.*

Vis-à-vis de cette premiere porte en est une autre, au dessus de laquelle est un tableau qui représente Pallas, assise à terre, caressant un

agneau ; il est peint avec soin par André , mais je doute que ce soit l'original. Ce Peintre étoit dans l'usage, lorsqu'on lui demandoit un tableau, d'en faire deux , & de ne pas donner toujours le premier.



ARTICLE X.

*La seconde Salle, ou la
Galerie des Illustres.*

ON voit , en entrant dans cette salle , le buste de LOUIS LE GRAND , doré , sculpté de la plus grande maniere ; au dessus est un tableau de Jean-Pierre Rivalz , représentant la naissance de Monseigneur LE DUC DE BOURGOGNE. A côté de ce tableau sont quatre bustes , celui de Théodoric , premier Roi de Toulouse ; de Théodoric II ; de Bertrand , Comte de Toulouse ; & celui de Raymond de Saint-Giles , aussi Comte de Toulouse.

Vis-à-vis à l'autre bout de cette salle est placé un tableau allégorique fort ancien , composé de quatre figures. La premiere porte dans ses mains une épée & de balances. La deuxieme porte un marteau à tailler la pierre

& une tour ruinée , à sa ceinture pend une truelle. La troisième porte un bourdon à la main droite , sur ses épaules un rochet de Pèlerin & à la main gauche un espee de petit bâtiment qui représente un hospice dans lequel on voit entrer un Pèlerin. La quatrième figure tient un équerre , une regle & un compas. Au bas de ce tableau le Peintre a placé différens poids & différentes mesures ; tous ces objets se rapportent aux devoirs & aux fonctions des Magistrats municipaux ; on voit à côté de ce tableau le buste d'Antonius Primus , Sénateur , & trois bustes des trois célèbres Rhéteurs de Toulouse.

Le premier d'Emilius-Magnus-Arborius. Le deuxième de Luc-Sta ou Ursulus. Le troisième de Victorinus.

A droite du buste de LOUIS LE GRAND on voit celui d'Arnaud Ferrier , qui fut Ambassadeur au Concile de Trente , & de suite ceux de l'illustre Cujas , d'Augé du Ferrier , Médecin célèbre ; de Jean de Pins , Evêque de Rieux , Ambassadeur à Rome , un des hommes de son temps qui a fait le plus d'honneur aux lettres par ses ouvrages ; d'Antoine Tolozany , réformateur & général de l'ordre de saint Antoine de Vienne ; de Jean Nogaret de Lavalette , que CHARLES IX nomma Vice-roi d'Aquitaine , à

cause des grandes actions qu'il avoit fait à la guerre ; d'Antoine de Paulo , Grand-Maitre de Malthe ; de Duffaur de Pibrac , auteur des fameux quatrains ; il fut Avocat général au Parlement de Paris ; Ambassadeur au Concile de Trente , & Chancelier d'HENRY III , Roi de Pologne ; de Guillaume de Fieubet & Philippe de Bertier , Présidens au Parlement de Toulouse ; de Pierre Cazeneuve , auteur du Franc-aleu ; de Germain de Lafaille , à qui nous devons les Annales de la ville de Toulouse ; de Jean Galbert de Campistron , fameux Poète tragique , grand-pere de Mr. de Campistron de Maniban , Conseiller au Parlement ; de François Menard , un des meilleurs Poètes de son temps ; de Pierre Godelin , Poète gascon , né avec beaucoup de génie ; ses ouvrages , quoique écrits dans une Langue vulgaire , sont encore lus avec plaisir ; d'Emmanuel Magnan , de l'ordre des Minimes , grand Mathématicien ; de Pierre Bunel , homme d'une vaste érudition ; de Guillaume Catel , auteur d'une histoire de Languedoc , fort estimée ; de Guillaume Maran , célèbre Jurisconsulte ; de Jean-Etienne Duranty , premier Préfident du Parlement de Toulouse : on peut lire son éloge dans le Recueil de l'Académie des Jeux Floraux , qui l'avoit proposé cette année

pour le sujet du prix de l'éloquence ; de Pierre Duffaur de St. Jory , premier Président au même Parlement , homme d'une très-vaste érudition ; du fameux Guillaume de Nogaret , Ambassadeur de Philippe-le-Bel auprès du Pape Boniface.

L'avant dernier est le buste de Benoît XII , souverain Pontife , né à Toulouse. Le dernier est celui de Bachelier , grand Sculpteur.

Tous ces bustes sont plus grands que nature , & très-beaux , nous les devons au fameux Marc-Antoine Arcis.

Sur la porte qui conduit à la galerie de peinture est placé le portrait d'HENRY IV , sur la porte d'entrée le portrait d'HENRY III.

Ce dernier est la copie de celui qui fut enlevé de l'Hôtel de Ville par la populace , dans le temps des fureurs de la ligue ; on le trouva à la place St. George avec le corps du Président Duranty qui venoit d'être massacré : ce tableau servit à l'envelopper dans son tombeau.



ARTICLE XI.

Troisième Salle, ou Salle des Jeux Floraux.

C'EST le lieu ordinaire où s'assemblent les quarante Mainteneurs ou Académiciens des Jeux Floraux ; cette salle renferme quelques portraits en grand, ceux de Louis XIV & celui du Chancelier de Boucherat ; ceux de Mademoiselle de Catellan & de Madame de Montegur, l'une & l'autre maîtresses des Jeux Floraux, l'ornement de leur sexe, & célèbres par leurs ouvrages.

ARTICLE XII.

La Galerie de Peinture.

CETTE galerie renferme neuf grands tableaux, un dans le fonds & quatre de chaque côté : celui du fonds a vingtquatre pieds de long sur quinze de haut ; les autres, dix de longueur & huit pieds six pouces hauteur : tous les sujets sont

pris de l'histoire de Toulouse & en retracent les plus mémorables événemens : le tableau qui est dans le fonds de la salle représente la fondation de la ville d'Ancire , connue aujourd'hui sous le nom d'Angouri , Capitale de la Galatie , il est d'Antoine Rivalz : ce Peintre a pris le moment où l'Architecte présente le plan de la Ville au Général des Tectosages , accompagné de ses principaux Officiers : ce Général discute avec l'Architecte quelque partie du dessein auquel il paroît donner toute son attention : le Peintre s'est peint lui-même sous les traits du Général , son pere , sous ceux de l'Architecte & deux de ses enfans , sous ceux de deux Pages qui relevent le bas du manteau du Prince : tous ces portraits sont peints d'une maniere très-élégante & très-historique ; les airs de tête en sont nobles , vrais & d'un beau caractère , ils n'ont pas cette espece de secheresse qu'on trouve presque dans tous les tableaux de ce genre ; les figures qui forment le groupe principal sont très-bien contrastées & richement vêtues , le manteau du Général est noblement drapé , le bras de l'Architecte est dessiné & peint très-savamment ; il indique le plan qu'un jeune homme un genou à terre soutient ; il est peint avec tant de vérité , qu'il semble détaché de la toile , les

casques , les armes de ce Guerrier sont d'un très-bon choix ; l'Officier vêtu de bleu , que cette couleur rend saillant , parce qu'elle est forte sur un fonds clair , fait beaucoup valoir le groupe du milieu , qui a pour fond un bloc de marbre , duquel un Sculpteur forme la figure de Pallas , qui doit être placée dans un temple d'ordre dorique que l'on élève.

Cette grande masse enrichit merveilleusement le fond de ce tableau ; cet Artiste est élevé sur un traitau pour être plus à portée de son ouvrage , qu'il semble interrompre pour écouter un ouvrier qui lui parle ; son attitude est fort naturelle ; ses bras sont placés de façon qu'il paroît profiter de ce moment pour se reposer ; ses habits & ses armes suspendues à une espee de tente annoncent qu'il est à la fois artiste & homme de guerre ; Antoine Rivalz qui avoit de connoissances que l'on trouve rarement chez les Peintres , a su par ce trait heureux honorer les arts & les peuples qui les cultivent.

A gauche sont placés des ouvriers qui travaillent la pierre ; l'un la taille à coups de ciseaux , l'autre qui est vu en raccourci suit avec attention un trait tracé pour la partager avec le marteau brettelé , & un troisieme est appuyé sur son marteau : cette figure est à demi nue , elle a

la tête tournée vers le milieu du tableau , & paroît être occupée des observations que fait le Prince avec l'Architecte ; elle est dessinée très-savamment ; l'estomach est d'un ton de couleur ferme & vigoureux , les muscles marquent un homme de travail ; ce morceau est très-beau , mais laisse quelque chose à desirer dans l'amanchement de la main avec le bras qui porte sur le marteau.

Derriere ce groupe on voit un édifice qu'on élève ; un ouvrier , à la faveur d'une échelle à main , porte du mortier à des soldats qui bâtissent ; quelques-uns dans le fond le préparent.

A la droite trois ouvriers font avancer un grand quartier de pierre , celui qui est sur le devant & qui est vu par derriere est dessiné avec beaucoup de précision , ses muscles bien articulés marquent les efforts qu'il fait ; un autre qui se baïsse pour placer un levier qui doit soutenir la pierre , & donner le temps au premier de reprendre , ne laisse voir que la tête & les bras qui sont peints avec tout l'esprit imaginable , son action est marquée jusques au bout des doigts : le troisieme en poussant la pierre la dirige du côté où l'on veut la placer ; plusieurs soldats ou gardes sont dans le fonds.

Au bord du tableau & sur la premiere ligne ,

on voit un édifice qu'on élève , & dans le bas , des corniches prêtes à poser , qui forment une masse d'ombre adroitement ménagée pour donner de la saillie à tout le reste.

Sur une pierre qui est sur le devant du tableau sont gravés ces mots :

Anciram surgentem egregie pinxerat Joannes-Petrus Rivalz , temporum injuriâ detritum paternum opus novâ formâ expressit Antonius Rivalz , ann. 1723.

Tout est animé , tout agit dans ce tableau , dont la composition est aussi noble que judicieuse ; l'effet en est beau , le dessein très-correct : cependant l'on sent en certains endroits un pinceau un peu pené , ce qui vient d'un très-grand assujettissement à de contours précis : le même sujet , comme le dit l'inscription latine que je viens de rapporter , avoit été peint sur le mur par Jean-Pierre Rivalz , pere d'Antoine : les Ducs de Bourgogne & de Berry passant à Toulouse furent frappés de la beauté de ce morceau , & recommanderent aux Capitouls de le faire réparer & d'en prendre soin : on voyoit dans le fond du temple aussi remarquable par la noblesse de sa composition , que par l'exactitude des regles de l'Architecture & qui produisoit le plus grand effet.

Mais le salpêtre avoit gagné le mur & fit périr cet ouvrage admiré de tous les vrais connoisseurs : si les figures n'en étoient pas aussi correctement dessinées que celui que nous voyons aujourd'hui , du moins étoit-il peint avec une énergie singulière , & faisoit une telle impression sur les spectateurs , qu'on fut obligé de poser une barrière afin qu'on ne pût en approcher : la perspective étoit si bien ménagée , que ceux qui le voyoient , croyant la galerie plus longue ,omboient sur des pointes de fer fichées dans la terre tout le long de ce tableau pour le garantir des mains indiscrettes qui auroient pu le gâter , trait remarquable qui rappelle le fameux rideau de Parrhasius , & qui rapproche Jean-Pierre Rivalz du Peintre d'Athenes.

A droite & à gauche de ce tableau , sont deux tableaux peints sur le mur assez bien conservés ; ils nous font regretter celui du milieu dont j'ai conservé l'esquisse qui donne une grande idée de l'effet que devoit produire l'exécution.

Dans l'un de ces morceaux est peint un Serurier qui place une porte sur les gonds , & dans l'autre une espece d'échaffaudage au dessous duquel est une porte fermée qui trompe tous les yeux , preuve évidente de l'illusion que font

nécessairement les regles de la perspective bien observées.



Premier Tableau à gauche.

ON suppose le spectateur regardant le tableau du fond ; ce tableau fut le premier qu'Antoine Rivalz peignit à son retour de Rome ; il représente Sostrate , Roi de Macédoine , fait prisonnier par les Tectosages ; il est composé , dessiné & peint dans la plus grande maniere.

Sostrate , dont le cheval a été tué , combat pourtant avec beaucoup de valeur ; plusieurs de ses Officiers sont à ses côtés les plus grands efforts pour le défendre , mais il tombe à la fin entre les mains des Tectosages ; on en voit devant lui qui sont très-bien contrastés & d'un dessein mâle & vigoureux ; la figure de Sostrate est grande , son manteau noblement accommodé , ses armes d'une bonne forme & peintes avec beaucoup d'esprit ; le Tectosage qui le saisit par son manteau s'élance sur lui avec impétuosité malgré ses Gardes ; sur le devant du tableau est une figure nue peinte aussi sagement qu'elle puisse l'être , elle se groupe avec un

cheval blanc qui est étendu à terre & qui semble être celui du Roi ; le Général des Tectosages paroît vouloir arrêter la fureur de ses soldats ; les chevaux sont traités de la plus grande manière , ils sont comme du *Tempête* ; on sent en voyant ce tableau , qu'Antoine Rivalz connoissoit l'antique & la belle nature , mais la proportion des figures est trop grande pour la toile ; le Cavallier Bénéfany , fameux Peintre de Rome , me disoit : *voire pere faisoit de grands tableaux sur des petites toiles* ; c'est dommage que celui-ci ait été si mal tenu , il a noirci , & on ne peut le voir distinctement que par un jour bien serain.



Premier Tableau à droite.

Il représente les Tectosages , qui après avoir vaincu & pris sous la conduite de Théodoric leur Roi , Littorius Général des Romains , le menent captif à Toulouse , qu'il venoit assiéger avec une grande armée ; c'est le second tableau d'Antoine Rivalz qu'il peignit extrêmement clair , parce qu'on avoit trouvé le premier d'un ton de couleur fort , qui ne plaît qu'aux vrais connoisseurs ; Littorius est monté sur un

âne , il a la tête baissée , sa contenance est celle de quelqu'un qui est profondément humilié ; après lui , suivent plusieurs autres captifs enchaînés ; Théodoric est à la tête de la marche sur un cheval blanc peint avec beaucoup de facilité ; il tient à la main le bâton de commandement , au bout duquel on voit une chouette , symbole de Pallas ; la figure de Littorius est bien caractérisée , on sent qu'il est malheureux , sa monture est conduite par un jeune enfant dont la tête est de la plus grande force ; les captifs qui viennent après sont très-bien dessinés & peints avec une grande précision ; parmi les têtes de ses captifs , il y en a une qui sûrement a été faite après coup.

Les Testosages portent au bout de leur piques plusieurs têtes des ennemis , des dépouilles , de faisceaux d'armes qui sont d'un très-bon choix , & prouvent par leur forme le goût des Romains ; cette marche est précédée par des trompettes & par différens instrumens de musique ; sur le devant un soldat porte en triomphe une enseigne sur laquelle est écrit en gros caractère *Tolosà* ; les autres enseignes sont surmontées d'une Pallas.

A côté du soldat dont je viens de parler , & sur la première ligne , est un enfant qui traîne

dans la poussière une enseigne romaine ornée de l'Aigle , & sur la banderolle ces quatre lettres S. P. Q. R. ; des enfans paroîtroient déplacés dans une aussi grande action , si le Peintre n'avoit voulu rabaisser par là l'orgueil de cette fiere nation qui avoit triomphé de l'univers dans le temps de sa gloire ; un Cardinal romain voyant ce tableau , dit qu'il falloit que le Peintre aimât bien Toulouse pour avoir choisi un trait d'histoire si humiliant pour Rome.



Deuxieme Tableau à gauche.

Le fameux Temple de Delphes pillé par les Tectosages qui s'en étoient rendus maîtres, fait le sujet de cet ouvrage ; ils enlèvent la Statue du Dieu qu'on y adoroit , & se retirent chargés d'immenses richesses ; la composition en est d'une belle ordonnance : dans le milieu du tableau , plusieurs soldats , dont le caractère du pillage est très-bien rendu , emportent la statue d'Appollon : sur le devant de ce groupe est peinte une figure dont le dos est d'un très-bon ton de couleur , de même que les soldats qui

enlevent les vases d'or qui sont d'une très-belle forme.

Ce groupe principal a pour fonds le temple d'où l'on voit descendre plusieurs soldats qui emportent de grands chandeliers & des urnes, ce qui enrichit merveilleusement le tableau.

Les deux figures à cheval qui semblent donner des ordres sont négligées; le cheval blanc qui est sur la première ligne est peint très-savamment.

Mais je trouve certaines parties de ce tableau destinées d'une si petite manière, que je ne le regarderois que comme une copie dont les principales parties sont repeintes par Coypel, si je ne savois que ce Peintre étoit fort inégal dans ses ouvrages, même dans ceux qu'il a peint au Palais royal, dont les sujets sont tirés de l'Énéide.



Deuxieme Tableau à droite.

Ce tableau est d'Antoine Rivalz; on y voit Raymond de Saint-Giles, Comte de Toulouse, qui s'étoit engagé à marcher contre les infidèles, recevant la Croix des mains du Pape Urbain II; la composition en est bien, & présente

sente un ensemble dont l'effet est vrai ; le Comte ayant déposé ses armes , est à genoux aux pieds du Pontife qui est assis devant l'Autel & lui donne la subreveste marquée de la Croix ; la figure du Pape est noble ; la chape dont il est couvert , quoique chargée de broderie d'or , n'a rien de lourd ; les Cardinaux & le Connétable sont à sa droite ; celui-ci tient l'épée haute , qui caractérise l'autorité temporelle usurpée par les Papes dans ce temps d'ignorance & de fanatisme ; à gauche , un Prêtre en surplis prend d'autres subrevestes pour les Seigneurs de la suite du Comte ; tous leurs vêtements sont bien imaginés, les draperies en sont jettées avec beaucoup d'art & suivent bien le nud ; la cuirasse du Comte est d'un beau fini , les airs de tête sont d'un caractère pris toujours sur l'antique & la belle nature.

Derrière le Comte est un jeune Page très-artistement accommodé , qui tient le casque de ce Seigneur orné de la couronne Comtale ; on souhaiteroit que Raymond de Saint-Giles eût été placé de manière à laisser appercevoir son visage , peut-être le Peintre l'a-t-il caché à dessein.





Troisième Tableau à gauche.

JOUVENET a voulu peindre dans ce tableau les Tectosages, qui après s'être rendus maîtres par la force des armes d'une des plus fertiles contrées de la Germanie, y bâtissent une ville près de la forêt d'Hercinie.

Toutes les regles de la perspective sont très-favamment observées dans cet ouvrage, dont la composition très-bien entendue produit un grand effet; la figure qui avec un levier fait des efforts pour lever un grand quartier de pierre, est d'un dessein maniéré, mais le ton de couleur est très-bon; de l'autre côté est un jeune garçon assis à terre qui tient un fabre, il est, on ne peut pas mieux, peint; la tête sur-tout est très-belle; à côté est un ouvrier qui monte par une échelle à main, cette figure est correctement dessinée & d'un bon ton de couleur, le fonds du tableau est agréable, la vue se promene sans obstacle dans un grand espace où l'on voit une suite de bâtimens commencés, les échaffaudages sont d'une vérité frappante; dans le milieu un Architecte présente au Général, suivi de quel-

ques Gardes, le plan d'un édifice ; ce groupe , quoique principal n'est pas d'une égale beauté ; la figure vêtue de bleu est bien dessinée , elle est peinte avec beaucoup de facilité & se détache très-bien.

Mais sur ce que je fai , à n'en pouvoir pas douter , qu'après la mort de Jouvenet , ses filles vendirent fort cher un tableau pareil à celui-ci , je crains que ce tableau ne soit qu'une copie repeinte par cet Artiste célèbre.



Troisième Tableau à Droite.

LA défaite entière d'HENRI II , Roi d'Angleterre , est le sujet de ce tableau peint par Antoine Rivalz ; ce Prince étoit venu assiéger Toulouse avec une armée formidable par la jonction des troupes de Maclorin Roi d'Ecosse , du Comte de Barcelone , de Trincavel Vicomte de Beziers , & du Comte de Montpellier.

Dans le milieu de cet ouvrage paroît le Comte Raymond monté sur un cheval , qui par sa grande vitesse renverse tout ce qu'il rencontre : la tête de cet animal semble être animée du sentiment de son maître ; il est fièrement dessiné : un tas

de morts & de mourans qu'il foule aux pieds rendent ce morceau très-énergique & très-brillant ; à la droite du Comte est une figure qui est généralement bien dessinée , les mains en sont d'un beau fini ; de l'autre côté de soldats tirent de fleches sur les ennemis ; ils se détachent en brun sur un fonds clair & rendent par ce ton de couleur le groupe du milieu si saillant, qu'il semble , si j'ose m'exprimer ainsi , échapper de la toile ; sur le devant , le Roi d'Angleterre que son cheval a renversé , & le Roi d'Ecosse qui prend la fuite avec effroi , forment un contraste frappant avec les autres figures ; on voit dans le fonds les murs de la ville devant lesquels sont élevées plusieurs tours de bois remplies d'Anglois ; les soldats du Comte mettent le feu à ces tours pour forcer les ennemis à les abandonner , on les massacre à mesure qu'ils tombent à terre ; l'effet de ce fonds est admirable par la composition, par sa couleur , & sur-tout par la maniere spirituelle avec laquelle il est peint ; j'ai dans mon cabinet le dessein de ce tableau , il est à l'encre de la Chine rehaussé de blanc & d'un beau fini.



Quatrième Tableau à gauche.

C'EST une transmigration des Tectosages, nation déjà illustre par ses conquêtes, & peu faite pour le repos ; ils partent pour aller chercher une nouvelle patrie.

La composition de ce tableau qui est de Bon Bologne, a de grandes beautés relevées par celles du coloris, le Général est dans le milieu à cheval, cette figure est un peu froide ; sur le devant est une très-belle femme, qui fait de tendres adieux à un Officier, ses habits annoncent sa haute naissance, sa tête & ses bras sont peints avec toutes les graces imaginables ; un jeune homme qui est à côté d'eux & qui paroît être leur fils est aussi très-bien peint ; du côté opposé un vieillard respectable embrasse un guerrier qui est très-bien accommodé, & d'un très-bon ton de couleur ; tout près est une femme assise & un jeune enfant, qui pleurent & regrettent, sans doute, l'un son mari, & l'autre son pere ; dans le fonds paroissent les murs de la ville ; sur le rempart le Grand Prêtre se prépare à sacrifier un taureau pour implorer l'assistance des

Dieux dans cette expédition : j'oserais reprocher à Bologne d'avoir mis une femme sur les murs de la ville , qui donne de la main à la main un paquet à un soldat placé au bas des remparts : il n'est pas possible que la chose puisse être ainsi , les murs d'une ville devant être d'une certaine élévation ; mais le grand nombre de beaux morceaux qu'on admire dans cet ouvrage , peuvent bien faire excuser cette distraction.



Quatrieme Tableau à droite.

C E tableau est d'Antoine Rivalz , il représente les huguenots chassés de Toulouse l'année 1561. L'action se passe sur un des ponts des fossés de la ville , la composition en est neuve , & l'effet qu'elle produit singulier ; une foule de Toulousains armés de piques & de bâtons , chassent les huguenots qui fuient devant eux ; ils en font un grand carnage & les précipitent dans les fossés : du milieu du pont s'échappe , avec précipitation , un Ministre suivi d'un grand nombre de gens de sa secte ; se sentant poursuivi de fort près , il laisse tomber plusieurs livres qu'un homme ramasse avec soin ; ce principal

groupe est formé par de gens de toute espece , généralement bien peints & bien dessinés ; il y a entre autres figures une femme & une fille qui sont très-belles , la tête de la femme est d'un beau caractere : les fossés de la ville sont remplis d'huguenots , que le peuple du haut des remparts accable à coups de pierres ; j'ai le dessein original de ce tableau dessiné à l'encre de la Chine , & rehaussé de blanc à la gomme très-fini , il sert de pendant à celui du Comte Raymond , qui chasse les Anglois de Toulouse.

Le temps détruit insensiblement ces morceaux précieux qui sont la principale décoration de cet Hôtel : on ne sauroit les conserver avec trop de soin ; il seroit même nécessaire , pour les perpétuer & en répandre au loin la connoissance , de les faire graver , ces estampes formeroient un recueil très-curieux que les amateurs rechercheroient avec empressement , & que les étrangers qui voyagent dans ces contrées seroient charmés de se procurer : après avoir vu sur les lieux les originaux , ils se feroient un plaisir d'en montrer ailleurs les copies ; c'est par ces utiles précautions que les chefs-d'œuvre qu'on voit dans l'Italie & dans les capitales des États embellis par les arts , destinés primitivement à un petit nombre d'amateurs , sont aujourd'hui à

la porrée de tout le monde ; puisse ce projet s'exécuter un jour & augmenter la gloire de ma patrie.

PERMIS d'imprimer, ce 23 Mai

1770.

LARTIGUE, Juge-Mage.







